



Ser  
misioneros  
en todo lugar

"Anda y haz tú lo mismo" (Lc. 10, 37)

Fiesta de la Gratitud Mundial 2026  
HIJAS DE MARÍA AUXILIADORA

## Lectio Divina 1

Thème : *Sainte Marie Troncatti, Mère*

### Suggestions de chants :

*Madrecita buena* - [https://www.youtube.com/watch?v=YouFjPP1Vxg&list=RDYouFjPP1Vxg&start\\_radio=1](https://www.youtube.com/watch?v=YouFjPP1Vxg&list=RDYouFjPP1Vxg&start_radio=1)

*Voy con todo mi corazón* - [https://www.youtube.com/watch?v=T-1sYZKeK60&list=RDT-1sYZKeK60&start\\_radio=1](https://www.youtube.com/watch?v=T-1sYZKeK60&list=RDT-1sYZKeK60&start_radio=1)

### Symboles :

**Cœur** (carton/velours/tissu)

**Mains d'argile**

**Petit berceau**

**Grand chapelet**

**Grande bougie allumée**

**Parole de Dieu ouverte**

**Image de Sainte Maria Troncatti**

**Mots-clés**

amour maternel

des mains qui soignent, guérissent et protègent la vie

la vie fragile accueillie

prière constante

Le Christ, lumière qui soutient le don

Dieu qui parle dans la vie

sainteté missionnaire amazonienne

cœur – prière – mère – vie – don – amour – bonté

### Invocation au Saint-Esprit

*Esprit Saint,*

*viens et ouvre notre cœur.*

*Rends-nous sensibles au cri des petits,*

*apprends-nous à lire ta Parole à partir de la vie*

*et à y découvrir le visage de Dieu Mère*

*qui soigne, nourrit et donne la vie en abondance. Amen.*

### Lectio (Lecture): *Que dit le texte ?*

**Jn 15, 13**

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

**1 Th 2, 7-8**

« ... alors que nous aurions pu faire valoir notre autorité d'apôtres du Christ. Au contraire, nous avons été pleins d'amour parmi vous, comme une mère qui prend soin de ses enfants. Ainsi, attachés à vous, nous aurions voulu vous transmettre non seulement l'Évangile de Dieu, mais notre propre vie, car vous nous êtes devenus chers... »

Dans **Jean 15,13**, Jésus révèle le cœur même de Dieu : un amour qui ne se retient pas, qui ne se mesure pas, qui se donne totalement.

Donner sa vie, ce n'est pas seulement mourir, mais vivre pour les autres, jour après jour, en particulier pour les plus petits et les plus fragiles.

Dans **1 Thessaloniens 2, 7-8**, Paul utilise une image profondément humaine et révolutionnaire : Dieu s'exprime avec les entrailles d'une mère.

Ce n'est pas une autorité qui opprime, mais une tendresse qui soigne, une proximité qui nourrit, protège et accompagne la croissance.

**Ce texte nous montre** : le Dieu de la Vie, qui se range du côté des faibles ; une spiritualité incarnée, qui s'exprime par des gestes concrets ; un amour qui choisit les pauvres, les marginaux, ceux qui ne comptent pas.

### **La vie de Sainte Maria Troncatti (SMT)**

*Cet amour maternel mentionné dans le texte des Thessaloniens est le même que celui qu'a vécu SMT. Elle a relu la réalité amazonienne comme un « texte sacré » : des enfants condamnés à mourir, des malades abandonnés, des peuples blessés. Et, comme Jésus et comme Paul, elle ne s'est pas limitée à annoncer, mais elle a donné sa vie : en rachetant, en soignant, en accueillant, en éduquant, en priant. En SMT, l'Évangile s'est incarné en une mère, dans le sacrifice et au service de la vie. Son cœur, nourri par la prière, s'est transformé en signe visible de l'amour de Dieu pour le peuple shuar et pour tous.*

*Extrait de la chronique de Sucúa : « Un jour, une femme colone métisse lui a dit qu'une femme shuar avait donné naissance à une petite fille qui avait les yeux louche et qu'elle s'apprêtait à la jeter dans la rivière. Soeur Maria, sans hésiter, s'est précipitée pour la réclamer afin de s'en occuper elle-même. Elle a cherché une nourrice pour l'élever, l'a fait baptiser et a pris en charge les frais pendant un an... ».*

*M. Hilario Chiriap, spécialiste en santé interculturelle de la Fédération de la culture Shuar à Sucúa, commente à ce sujet : « Le peuple Shuar était avant tout guerrier, fort, travailleur, chasseur, nomade et courageux. C'est pourquoi on n'acceptait pas au sein du groupe les enfants qui, nés malades, incarnaient la faiblesse.*

*Les pères guerriers et les mères, qui travaillaient dans les potagers et s'occupaient de l'éducation des enfants, n'acceptaient que des enfants en bonne santé et robustes. Seuls ces enfants étaient prêts à être formés à la guerre, à la chasse, à la pêche ou au travail.*

*Ancestralement, selon la tradition, lorsqu'un enfant naissait avec une malformation ou une faiblesse, on l'abandonnait dans la forêt ou on l'emmenait à la rivière où, en le saisissant par les pieds, on lui donnait un coup sur un rocher et on le jetait.*

*La chronique de Sucúa relate ce type de sauvetage que SMT pratiquait depuis ses débuts à Macas. Elle prit conscience de cette dure réalité et ne céda jamais face à la valeur d'une vie humaine. Elle rachetait ces enfants, les baptisait, les élevait au « couvent ». Lorsqu'ils avaient un peu grandi, elle cherchait une famille d'accueil à qui les confier.*

*L'abandon des nouveau-nés concernait également les enfants nés hors mariage, de mères adolescentes ou issus de guerres familiales. SMT aurait voulu tous les sauver. Elle mit habilement en place un réseau d'informateurs pour ces cas afin de pouvoir se précipiter rapidement à leur secours. De ce fait, le nombre de berceaux augmentait dans la maison des soeurs de la mission de Macas. Ainsi, dès le début, un petit orphelinat a vu le jour, car SMT éprouvait une véritable passion pour ces enfants.*

*À Sucúa, elle avait sa chambre près d'une fenêtre d'angle donnant sur la rue. Presque chaque nuit, quelqu'un venait frapper à la fenêtre pour demander de l'aide... « Venez, Madrecita, ma femme n'arrive pas à accoucher », « mon mari est à l'agonie », « mon fils semble possédé par l'iwianch (démon) », « Madrecita, ma fille a été mordue par un napi (serpent) ! ». Elle se levait, prenait sa trousse de premiers secours et sa lampe... abandonnant son repos bien mérité... elle s'enfonçait dans la forêt pour soigner, prier et secourir les personnes dans leurs besoins physiques ou spirituels.*

*Parmi les plus « faibles », pour SMT, il y avait les salésiens en formation, qui arrivaient en Amazonie très jeunes pour faire leur expérience missionnaire, ou ceux qui venaient d'Italie déjà en tant que prêtres missionnaires. Elle comprenait leurs efforts physiques sur les chemins semés d'embûches pour visiter les communautés shuar, éloignées les unes des autres, afin d'annoncer le Royaume. À leur retour à la mission après des semaines d'itinérance, elle cherchait par tous les moyens à leur apporter du réconfort, en leur offrant une oreille attentive, des encouragements, des médicaments, de la nourriture, des gâteaux...*

Beaucoup d'entre eux s'accordent à témoigner : « Elle était pour nous une mère bonne et délicate », « elle fut pour tous un réconfort constant ». Ses paroles et ses attentions furent inoubliables pour chacun d'entre eux. SMT semblait forte, mais les gens percevaient en elle un amour total et désintéressé.

Pour ses attentions, ses gestes d'humanité, son regard maternel, dès le début de sa mission en Amazonie (Macas), elle était connue de tous comme la « Madrecita buona ». Avec les premières communautés de Macas, Sevilla Don Bosco et Sucúa, elle a lancé les oeuvres suivantes : « dispensaire », armoire à pharmacie ou pharmacie ; école ; atelier de couture ; terrain cultivé, puis internat, orphelinat, oratoire festif, activités paroissiales, groupes mariaux et l'hôpital Pie XII.

D'où SMT puisait-elle la force d'accomplir ce travail inlassable ? Le témoignage de Soeur Josefina Genzone FMA le mentionne : « Elle marchait toujours avec son chapelet à la main en priant et, même si ses jambes étaient enflées et l'empêchaient de marcher, elle se levait très tôt et arrivait toujours la première à l'église, pour allumer la lampe du Saint-Sacrement et prier une heure avant la prière communautaire ». La relation de SMT avec Marie Auxiliatrice était profondément filiale et confiante.

Soeur Maria a vécu son don en sachant qu'elle ne marchait pas seule : Marie était pour elle une Mère proche, protectrice et guide, surtout dans les moments de plus grand risque, de fatigue et de don. Au cours des longues nuits dans la forêt, lors des accouchements difficiles, face aux malades graves et aux enfants menacés de mort, SMT se confiait à Elle avec la simplicité d'une fille qui a confiance.

Son amour pour l'Auxiliatrice n'était pas de nature dévotionnelle, mais existentielle : elle a appris d'Elle à secourir, à être mère, à rester ferme aux côtés de la vie fragile, à veiller sans fuir, à espérer contre toute espérance.

Comme Marie, SMT a su « rester », soutenir et accompagner, même lorsqu'elle ne pouvait pas changer immédiatement les situations. Sous la protection de la Vierge, son coeur s'est façonné comme un coeur de mère : fort et tendre à la fois, courageux face au danger et délicat dans la sollicitude. Ainsi, la présence maternelle de Marie a été pour SMT une source de réconfort, d'audace missionnaire et de fidélité quotidienne, et l'a aidée à vivre son don total comme une réponse confiante à l'amour de Dieu.

Chez SMT, la dimension maternelle ressort clairement ; elle engendre une abondance de vie et trouve sa source dans une profonde intimité avec le Seigneur. Elle est infatigable dans son service auprès des pauvres, des petits, des malades et de ses chers Shuar qui l'appellent « madrecita ». Avec patience, elle enseigne le pardon, accueille les enfants dont personne ne veut, donne de l'affection, de la sécurité et de l'espoir, devenant ainsi éducatrice et catéchiste.

SMT notait dans son carnet : « Maintenant, je suis déjà tienne, Seigneur ! Je veux être tienne pour toujours. Jésus, j'ai laissé ce que j'aimais le plus pour venir te servir et sauver de nombreuses vies ». SMT a vécu le « don de la vie » comme un geste quotidien et radical, tout comme Jésus. Elle a sauvé des enfants condamnés à mourir, elle a marché dans la forêt de nuit, elle a soigné les corps et les esprits, elle a été la mère des orphelins, des pauvres et des missionnaires fatigués. Sa force naissait de son intimité avec Dieu : chapelet à la main, adoration silencieuse, confiance absolue.

Elle-même a écrit : « Il ne me reste que Toi, mais Tu me suffis ». Cet amour l'a guidée jusqu'à la fin : elle a donné sa vie totalement, jusqu'à la mort dans l'accident d'avion, comme l'aboutissement d'une existence consacrée à l'amour.

### **Meditatio (Méditation):** *Que me dit ce texte ?*

1. Qui sont aujourd'hui « les petits » dont parle le texte biblique dans nos Communautés éducatives (CE) (enfants, jeunes, femmes, peuples, migrants, exclus, sans-abri, réfugiés,...) c'est-à-dire, cette vie fragile qui attend que je m'en occupe ?
2. Quelles structures, habitudes ou mentalités continuent aujourd'hui à rejeter la vie fragile dans nos CE, comme cela se passait en Amazonie à l'époque de Sainte Maria Troncatti ?
3. En repensant au texte biblique, quel genre d'« autorité » est-ce que j'exerce : celle « qui pèse » ou celle qui « prend soin comme une mère » ?
4. Qu'est-ce qui me coûte le plus de « donner la vie » : le temps, la patience, le renoncement ou la constance ?

5. Quels profils d'élèves, de familles ou d'éducateurs sont aujourd'hui rendus invisibles ou écartés ?
6. Nos styles éducatifs et communautaires accompagnent-ils les processus ou exigent-ils uniquement des résultats ? Comment le « cœur maternel » s'exprime-t-il dans nos pratiques pédagogiques ?
7. Comment vivons-nous la « culture de la prise en charge » (CG XXIV) dans nos relations, nos rythmes, nos styles et nos décisions quotidiennes ?
8. Que signifie aujourd'hui, pour nous, « donner la vie » sans nous épuiser ni nous enfermer dans une attitude égocentrique ?
9. Quels traits du cœur maternel de Sainte Maria Troncatti reconnais-je aujourd'hui dans mon être de femme consacrée ?
10. Mon cœur risque-t-il de s'endurcir à cause de la fatigue, de la crainte d'être considérée comme faible, de la routine ou de la peur ?
11. Sommes-nous des communautés où il est possible d'arriver la nuit pour « frapper à la fenêtre » et être accueilli ?
12. Comment prenons-nous soin de la vie fragile au sein de nos communautés (soeurs âgées, malades, fatiguées ou en crise) ?
13. Notre prière soutient-elle réellement la mission ou s'est-elle séparée de la vie concrète ?
14. Que nous demande aujourd'hui Sainte Maria Troncatti en tant que communauté prophétique en ce lieu précis ?

#### Activité

- Chaque participant reçoit un cœur en papier (post-it).
- En silence, il ou elle écrit le nom d'une personne ou d'une réalité fragile dont il ou elle se sent appelé(e) à prendre soin et à aimer aujourd'hui.
- On place le cœur près de la Parole ou de l'image de Sainte Maria Troncatti.
- « Aimer, ce n'est pas seulement ressentir ou parler... c'est prendre en charge ».

#### Oratio (Prière): *Que dis-je à Dieu ?*

- Prières spontanées, devant la disposition des symboles. Après chacune d'elles, on chante le refrain :  
*Un cœur si grand, comme le sable de la mer, même si les années ont passé, n'a pas cessé d'aimer.*

#### À deux chœurs :

**Seigneur Jésus,**  
 aujourd'hui, nous ne venons pas avec des discours,  
 nous venons avec le cœur ouvert,  
 prêts à accomplir ta volonté.  
 Tu connais nos peurs,  
 nos fragilités,  
 et aussi la vie qui bat en nous  
 et qui veut se donner jusqu'à son dernier souffle.

**Animateur :** Jésus, apprends-nous à aimer sans mesure.

**Tous :** *Donne-nous un cœur de mère.*

**Animateur :** Jésus, apprends-nous à prendre soin de la vie fragile.

**Tous :** *Donne-nous un cœur de mère.*

**Animateur :** Jésus, apprends-nous à unir prière et service.

**Tous :** *Donne-nous un cœur de mère.*

**Chaque participant :** prend le cœur en papier, le porte à sa poitrine et dit en silence :

*Seigneur, voici mon cœur...*

*rends-le semblable au tien.*

*On place les cœurs à côté de la Parole / SMT.*

## Contemplatio (Contemplation): *Que suscite en moi ce message ?*

Imagine Sainte Marie Troncatti qui te regarde avec tendresse et murmure à ton cœur :

*« N'aie pas peur d'aimer.*

*Dieu soutient chaque pas que tu fais pour les autres.*

*Prends soin de la vie... car Dieu s'occupera du reste ».*

### **Prière en Silence.**

À présent, elle pose sa main sur ton cœur... et prie Dieu pour toi.

## Actio (Action): *À quoi cette Parole m'engage-t-elle ?*

### **Nous sommes appelés à :**

- Vivre notre foi par des gestes concrets de bienveillance.
- Défendre la vie fragile.
- Allier prière et service.

### **Engagement en tant que groupe/communauté (FMA / CE).**

#### **L'écrire sur une feuille de papier :**

« En tant que CE, nous voulons être un signe de bienveillance et de tendresse, en particulier pour... »

(Ex. : citer des noms et des situations concrètes : *jeunes en difficulté, élèves en difficulté, familles en souffrance, migrants...*)

Éduquer est un acte profondément maternel : accompagner les processus, respecter les rythmes, croire en la vie qui grandit.

### **Prière finale ensemble :**

Seigneur Jésus,

donne-nous un cœur comme le tien,

capable d'aimer jusqu'à l'extrême.

Fais que, comme sainte Maria Troncatti,

nous sachions donner notre vie avec joie,

au service des plus petits. Amen.

### **Suggestion pour le chant final :**

- Comme vers leur mère ils accourent

[https://www.youtube.com/watch?v=oloGk7HxuA8&list=RDoloGk7HxuA8&start\\_radio=1](https://www.youtube.com/watch?v=oloGk7HxuA8&list=RDoloGk7HxuA8&start_radio=1)

- Aimer jusqu'au bout

[https://www.youtube.com/watch?v=\\_f8G4\\_-D0No&list=RD\\_f8G4\\_-D0No&start\\_radio=1](https://www.youtube.com/watch?v=_f8G4_-D0No&list=RD_f8G4_-D0No&start_radio=1)

- María, regarde-moi

[https://www.youtube.com/watch?v=MOJyuna2a9g&list=RDMOJyuna2a9g&start\\_radio=1](https://www.youtube.com/watch?v=MOJyuna2a9g&list=RDMOJyuna2a9g&start_radio=1)